

Intervention du SNUEP-FSU au débat sur l'Action

L'intervention SNUEP sera découpée en 2 parties et je n'en dis pas plus à ce stade.

Tout le long de notre congrès, le SNUEP-FSU, à travers les interventions de sa délégation, a porté la nécessité impérieuse de renforcer les actions et les revendications fédérales pour combattre les effets des politiques libérales sur l'ensemble de la jeunesse. Quand on dit l'ensemble de la jeunesse ce n'est pas seulement celle scolarisée à l'école, au collège, dans les trois voies du lycée ou à l'université mais c'est précisément la jeunesse la plus fragile, oubliée des milliards accordés dans les plans de relance économique - ou pire, instrumentalisée par l'action publique qui sert de prétexte au gouvernement pour distribuer des milliards aux entreprises sans contrepartie par le biais de dispositifs comme l'apprentissage que nous combattons farouchement. Nous remercions les rapporteur-es de l'ajout au texte action du chapeau concernant les NEET. Mais nous pensons néanmoins que cette question cruciale de la jeunesse oubliée, majoritairement issues des classes populaires, doit être portée plus fortement dans la fédération. Et si nous disons cela solennellement devant le congrès c'est que cette question est centrale dans les valeurs d'égalité, de liberté et de justice sociale - transversales à tous les thèmes et que l'on porte dans nos mandats. Nous les PLP, mais aussi tous les personnels de LP : CPE, AED, AESH... nous éprouvons quotidiennement et concrètement la lutte de classes que mène le gouvernement contre nos élèves et leurs familles. Nous vérifions trop souvent le racisme à leur rencontre lors de leurs périodes de stage et, enfin, nous les retrouvons trop souvent encore à grossir les rangs des 1,5 millions de jeunes sans solution d'emploi ni de formation.

Nous savons l'importance d'être dans notre fédération et nous nous reconnaissons pleinement dans ses positions et ses façons d'agir intelligentes - notamment dans notre capacité de ne pas uniquement contester mais aussi de proposer et d'agir. Mais la parole syndicale du SNUEP-FSU est et doit rester importante et entendue dans la

fédération car cette expertise du terrain, dont je viens de parler, articulée avec le travail syndical que nous menons sans relâche, confère aussi à la fédération une dimension politique essentielle et estimable dans le syndicalisme de transformation sociale que nous portons et pour les élections professionnelles à venir.

Je vais passer à la seconde partie de mon intervention et je remercie la délégation du SNUEP-FSU qui laisse maintenant de son temps de parole politique pour un autre sujet. Celui du droit des femmes.

Au nom des femmes syndicalistes de la FSU je remercie sincèrement la fédération pour la place accordée cette année aux mobilisations du 8 mars. Avec le secteur droits des femmes et toutes les militantes du congrès et même au-delà dans les SD, les tendances et les SN nous avons été persévérantes et déterminées pour que la fédération et ses militants intègrent que la question de l'égalité professionnelle et salariale est une question profondément sociale, qu'elle est un sujet incontestablement syndical. Nous avons eu raison. La FSU a été moteur des accords *Égalité* dans la Fonction publique et nous nous engageons à être à la hauteur dans les négociations à venir pour concrétiser les revendications portées dans les mobilisations. À travers notre position nette et sans ambiguïté sur la grève féministe du 8 mars, à travers aussi le fait que cette date crante cette année l'agenda social de l'interpro, ce congrès, encore plus que le dernier d'ailleurs, révèle une FSU offensive sur le sujet.

Ceci étant dit nous le disons tranquillement mais vous le savez : nous resterons toujours vigilantes pour que ce pas que nous venons de franchir n'appelle aucun recul. Mais aujourd'hui plus qu'hier nous redisons ensemble notre fierté d'appartenir à la FSU !

Sigrid Gérardin,
co-secrétaire générale du SNUEP-FSU